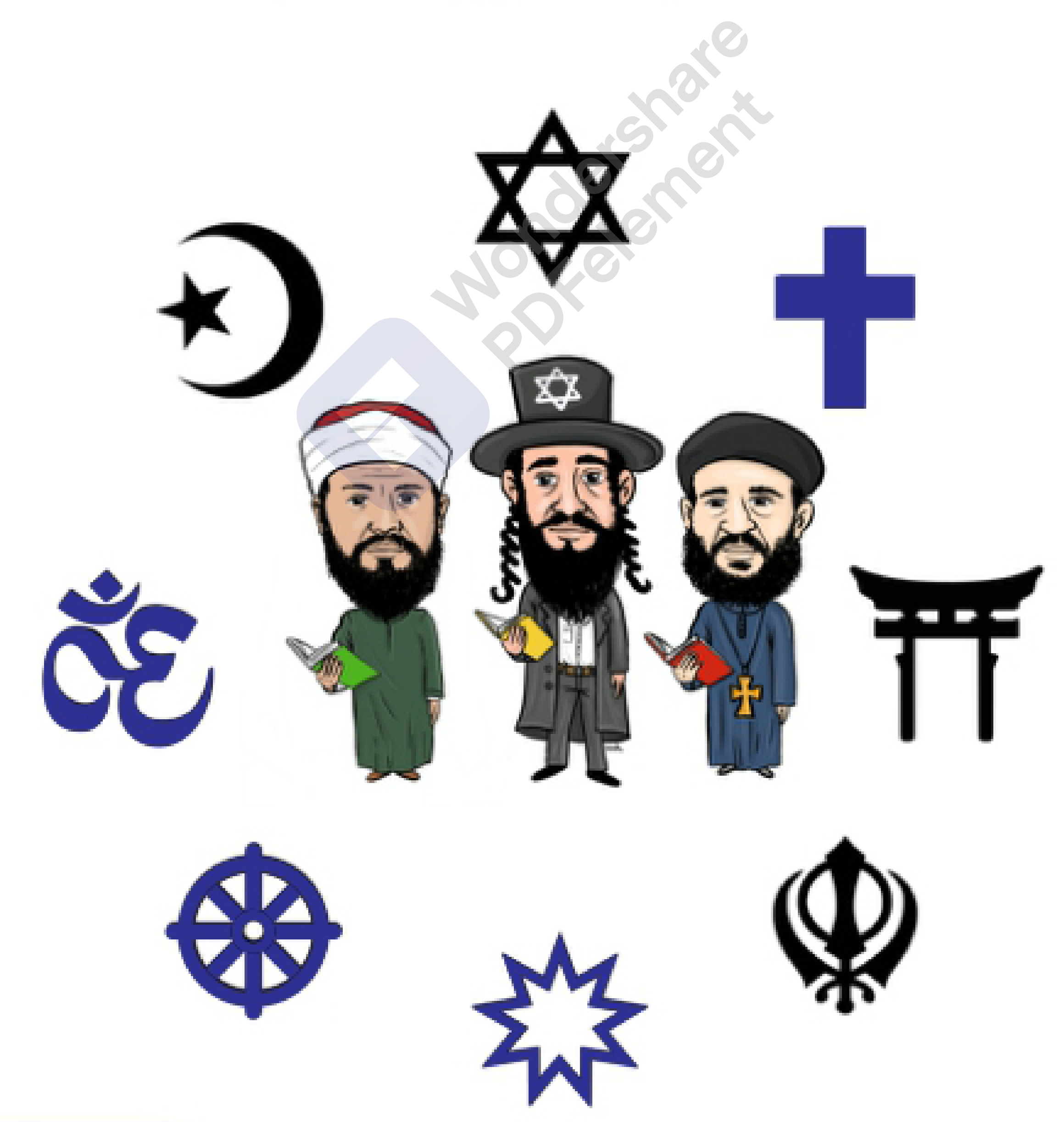
Message à ceux qui cherchent

la VÉRITÉ

Donnez quelques minutes de votre temps pour Que nous cherchions ensemble la Vérité

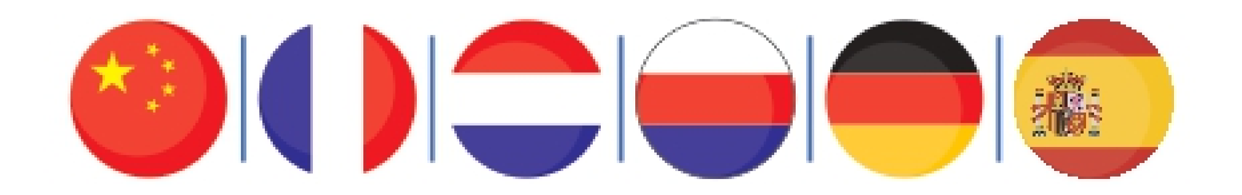


Written By
Ahmed Al-Tijani Ahmed Albadawi

Translated By: Yasir Tagelsir Elmubarak

The Earth *is Home to All Creature*

L'original est en langue arabe, il existe des traductions en anglais, français, russe, allemand et chinois.



Dédicace

A ceux qui cherchent la Vérité dans les ténèbres de la nuit noire, je dédie cet effort modeste.

Introduction

Cher lecteur,

Je vous mets cet effort modeste en mains. Nous étions pendant longtemps en train de chercher la Vérité. Qu'est-ce que c'est donc et où est-elle ? Dans des sources variées. Nous avons utilisé les moyens de la recherche, de la lecture, de l'analyse et de la comparaison sans porter de jugements au préalable. La conclusion finale de ma recherche se présente sous la forme du présent livre que je souhaite contient la chose que nous avons chercher.

Ce livre parle de la Vérité. Laquelle ? La Vérité qui participe à rendre heureuse l'humanité. La Vérité qui ne peut être ni vendue, ni achetée ! Mais qui est accessible à tous les gens quelle que soit leur couleur ou leur forme, sans avoir suivi de procédures ou être muni de documents. Démarrons la lecture de ce livre ! Peut-être que la Vérité s'y présente.

Ahmed Al-Tijani Ahmed Al-Badawi

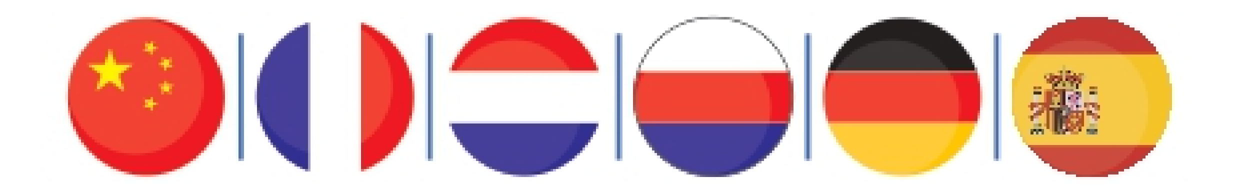


Table des matières

Chapitre 1: à tous ceux qui cherchent la Vérité, j'envoie ce message

Chapitre 2: la Vérité que j'ai trouvée

Chapitre 3: la Vérité, et le lieu où je l'ai trouvée

Chapitre 4: les détails de la Vérité que j'ai trouvée

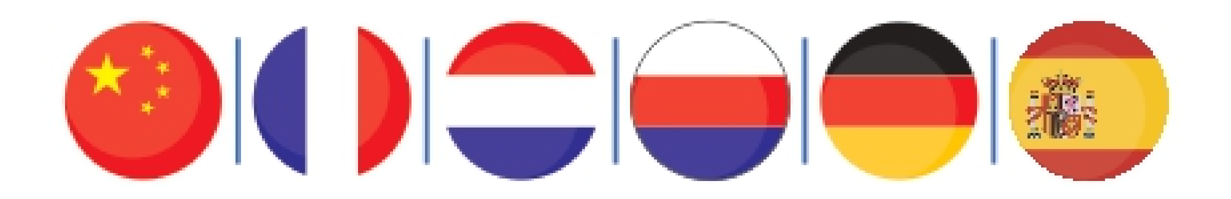


Chapitre 1

A toute personne qui cherche la Vérité j'envoie ce message.

A tout homme sur cette terre qui cherche la Vérité, le bonheur et la vie en toute sécurité et sérénité, j'envoie ce message accompagné de beaucoup de respect et reconnaissance de l'autre, car nous venons tous d'une seule origine, d'un seul père et d'une seule mère descendus du paradis ayant une seule forme, une seule couleur et une seule langue. Après leur descente sur la terre, la géographie et l'environnement ont effectué leur action, les formes, les couleurs et les langues sont ainsi apparues, mais le cœur, le cerveau et l'esprit restent tel qu'ils sont. Ce sont ces trois éléments non affectés par ces circonstances qui sont concernés par mon message, car la valeur de l'homme se trouve dans ce qu'il porte dans son cerveau, ce qu'il cache dans son cœur, et ce que sa langue prononce, et non dans ce qui apparait de sa forme ou de sa couleur.

J'envoie mon message à ceux qui sont privés de la Vérité car nous vivons sur une seule terre, les distances sont raccourcies, les barrières sont anéanties et les intérêts sont mêlés. Pourtant, nous prenons la lumière au même soleil et à la même lune, nous respirons le même air. Nous regardons ce qui se passe au-delà des océans, pendant que nous restons dans une chambre ou à l'ombre d'un arbre dans les forêts de l'Afrique ou dans les Tours de l'Amérique, ce qui a facilité le savoir, la culture et la communication, comme si l'humanité se réunissait dans une salle dont on voit les coins et les murs.



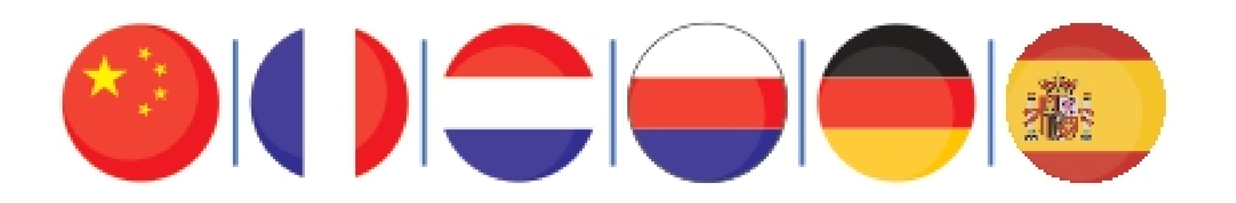
L'humanité s'est certainement réunie dans un seul endroit, mais « ils ne cessent pas d'être en désaccord entre eux » [1]. Nos corps se sont rassemblés et approchés les uns aux autres, mais nous nous trouvons avec un besoin pressant de ce qui réunit nos cœurs et nos esprits et s'adresse à nos cerveaux et nous offre la sérénité. Nous avons besoin de ce qui nourrit nos esprits après être empotés dans le matériel. Nous n'avons pas besoin de ce qui se passe aujourd'hui comme la confusion, le désordre, la tuerie, l'esprit de supériorité, l'orgueil, la provocation d'émeutes, la convoitise et l'égoïsme. Car nous avons mûri intellectuellement et nous nous sommes développés du point de vue matériel grâce à la divulgation de l'éducation et l'augmentation de sa proportion dans le monde, et grâce à la culture audio-visuelle et au niveau que l'homme a atteint en civilisation avec laquelle ce qui se passe demeure inconvenable. Il est certes désolant que l'homme autant qu'il s'élève dans son niveau intellectuel, il se baisse dans ses comportements et dans son traitement de son frère, l'homme. Il le traite avec injustice, le trahit, et se moque de le tuer pour les raisons les plus banales. Il est donc scandaleux pour celui qui a inventé l'ordinateur et le téléphone mobile et a fondé le réseau internet, a mis le pied sur la lune, d'être incapable de constituer une vie digne pour lui-même, pour les êtres qui l'entourent et en particulier, pour son frère l'Homme, une vie fondée sur la justice et l'équité qui ne distinguent entre les gens qu'en fonction de ce qu'ils ont offert à l'humanité comme bonnes œuvres aidant à animer la terre, résoudre ses problèmes, la faire éviter les guerres, les malheurs et les catastrophes. Si nous sommes convaincus que nous avons besoin d'améliorer notre situation et de chercher ce

1 - Sourate 11 Houd, verset 118, La traduction du Coran que nous citons au long de ce document est celle de Muhammad Hamidullah, avec la collaboration de M. Léturmy, Le Saint Coran, traduction intégrale et Notes, 13ème édition révisée et complétée 1985 / 1405 (Note du traducteur).

qui réunit nos cœurs et nos esprits, venez pour que nous cherchions un élément manquant qui serait la raison pour atteindre ce but ! Venez tous pour que nous le cherchions ! Nous fouillons dans les Livres célestes. Est-ce dans la Thora, dans l'Evangile, ou dans les deux Livres en même temps ? Ou cet élément se trouve-t-il dans le Coran ou dans les théories des philosophes ou dans les opinions des intellectuels ? Nous le cherchons sans partialité ou fanatisme, et après nous être libéré de mauvais concepts hérités comme de l'expression « nous avons trouvé nos ancêtres à faire ainsi »[2]. Cette dernière a étranglé la pensée et a paralysé le cerveau, tandis que la vérité doit être l'objet des recherches de tous. La vérité que nous cherchons est celle qui nous réunisse, non celle qui sépare. Elle nous unit et ne nous disperse pas. Elle nous renforce et ne nous affaiblit pas. Elle nous rend heureux et non pas malheureux. La vérité qui rend la terre la patrie de tout le monde, là où faire du bien, c'est se conformer à la religion et à la bonne foi. La vérité qui correspond à l'objet de recherche de toute personne et qui lui permet de vivre avec sécurité et sérénité. Toute personne s'intéressant à cela doit participer en montrant ses propositions et ses solutions. Commençons donc ensemble pour que nous nous rendions compte du caractère pénible de notre présent et de l'état sombre de notre avenir au cas où la situation continue ainsi ! Allons à la recherche ! Et dès maintenant !

La vérité est celle que nous nous sommes tant convenus pour que chaque homme y participe et déploie ses efforts dans la recherche de cette vérité. Nous nous

2 - Peut-être que l'auteur fait-il référence au verset 74 de la Sourate 26 (les poètes) qui se lit «قَالُوا بَلْ وَجَدْنَا آبَاءَنَا كَذَٰلِكَ يَفْعَلُونَ » et se traduit : _ Ils dirent : « Mais nous avons trouvé nos ancêtres à faire ainsi. » (Note du traducteur).



sommes mis d'accord pour la chercher ensemble. Où se trouve-t-elle ? Dans la Thora, dans l'Evangile, dans le Coran, dans les théories des philosophes, ou dans les mythes des anciens. La vérité que nous continuons à chercher : nous tournons les regards pour trouver quelqu'un qui l'a obtenue en nous devançant, il nous épargnerait ainsi de la fatigue de la recherche. Jusqu'au moment où une telle action aura lieu, la porte reste ouverte pour toute personne qui continue à chercher la vérité, peut-être ce que cette personne trouve est la Vérité qui a plus droit d'être suivie.

Nous avons donc dès lors continué à chercher, fouiller, lire, analyser et comparer. La comparaison se fait ici sans suivre son inclination, sans aucune manière tendancieuse, et sans alignement préalable à aucune idée.

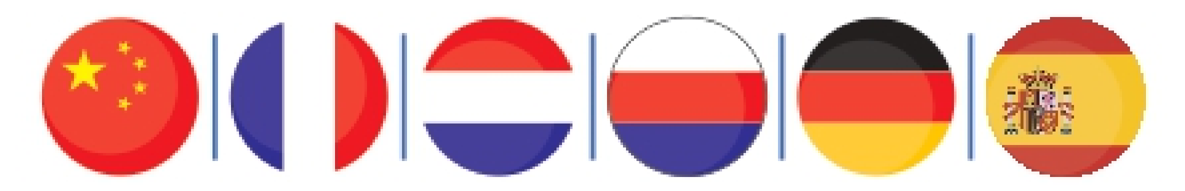
Le bilan se présente dans cet article écrit que nous espérons contenir le but recherché et la vérité perdue. Cet écrit constitue un message que j'adresse à tous ceux qui continuent à chercher la Vérité au milieu de ruines de l'oppression, de l'égarement, de la perte, de la confusion et du désordre dans lesquels vit et erre l'humanité. Peut-être celle-ci trouver-t-elle un élément de sauvetage de ce marécage croupissant. Quel que soit donc l'endroit où on trouve la Vérité, cette dernière est le but de tout le monde.

Chapitre 2
La Vérité que j'ai trouvée

Après tout cet examen minutieux, je vous appelle : « venez ! » comme si j'ai trouvé la Vérité perdue, à moins que vous ne disiez je suis radoteur. Venez, et je crois que j'ai trouvé la recette qui fait guérir à moins que vous ne disiez je suis menteur. Venez et écoutez bien ce que je dis ! N'anticipez pas sur ma parole ! Et ne la préjugez pas ! Ne me tournez pas le dos tout en restant indifférents ! La Vérité est une idée et l'idée exige la réflexion. L'emplacement de la réflexion est le cerveau. Le moyen de cette dernière est la bonne écoute liée au discernement. Ecoutez donc et agissez avec discernement sans être pressé. Détachez-vous de toute inclination et de toute manière tendancieuse afin d'arriver à ce qui est meilleur.

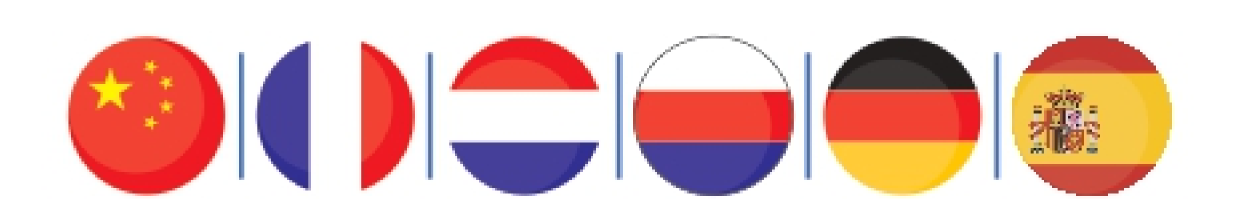
Je dis cela car je pense que j'ai trouvé la Vérité que nous avons chercher pendant plusieurs années. Nous l'avons cherchée dans l'histoire des ancêtres et les contes des générations d'après. Nous avons cru que cette Vérité se trouvait dans ce que nous vivons et pratiquons comme idées et théories qui nous emportent au large de la mer houleuse des matérialités et des inventions. L'humanité est parvenue au sommet en cette matière, jusqu'au point où nous avons pensé arriver au quai du bonheur, de la sécurité et de la stabilité. Mais rien de cela ne s'est passé. Le bateau continue à être poussé par les vagues, en espérant trouver quelqu'un qui puisse jeter l'ancre au bord de la sécurité. Cependant, le bateau n'est pas encore au port.

L'essentiel de ma recherche et de ce que je crois est que j'ai trouvé la Vérité. Vous pouvez vous mettre d'accord ou ne pas vous mettre d'accord avec moi, mais ce que je vous demande, c'est de m'écouter bien un moment, de me prêter votre attention, et de me donner un peu de votre temps. Le temps est cher, sans



aucun doute, mais il deviendrait bon marché quand on cherche la Vérité.
Vous avez le droit de poser la question : quelle est la Vérité que Vous avez trouvée ? Comment est-elle ? Je réponds, comme je l'ai dit avant, la Vérité est celle où l'homme trouve son sens humanitaire sans qu'il en présente une demande auprès de quelqu'un. Le sens humanitaire disponible pour tout le monde comme l'air sans aucun paiement. L'homme s'y trouvera et y trouvera sa dignité et son bonheur. Il y connaitra ses droits, ainsi que ses devoirs. La vérité à travers laquelle il traitera ce qui l'entoure comme créatures : il n'y aura donc aucune effusion de sang, aucune destruction d'environnement, aucun massacre d'animal, aucun abattage d'arbres, sauf dans la limite de ce que le besoin exige, et sans aucun gaspillage, car toute chose est équilibrée et créée avec mesure. Il n'y aura ni égoïsme, ni favoritisme. La Vérité dans laquelle il n'y a ni injustice, ni oppression, ni différence entre les hommes, sauf dans la limite de ce qu'ils ont comme idées et accomplissements utiles. La Vérité qui s'accorde et s'harmonise avec les lois universelles telles qu'elles sont appliquées et ne se heurte pas avec elles.
Si la Vérité a les qualités mentionnées, elle est donc celle que j'ai trouvée. Vous avez le droit de me demander : où l'avez-vous trouvée ? Je vous réponds : je l'ai trouvée après avoir feuilleté toutes les affaires, et après décernement, réflexion et fouille. Je l'ai trouvée aussi après que je me suis rendu compte qu'il était temps pour les hommes de s'approcher les uns des autres suite à l'anéantissement des distances. Il est temps pour les hommes de chercher ce qui nourrit l'esprit après avoir une indigestion des matérialités. Il est temps pour eux de chercher la sécurité et la stabilité après que la confusion, le désordre, le massacre, le dispersement des populations ont régné. Il est temps pour eux de chercher l'aisance et la vie prospère, après que les biens sont restés dans le cercle des riches et des firmes transnationales, et après que la couleur, la race,

et les biens ont fait la différence entre les hommes. J'ai trouvé la Vérité dans ce Livre Sacré. Nous allons aborder en détails et avec explications cette Vérité : comment je l'ai trouvée là ? Et pourquoi là ?



Chapitre 3
La Vérité et l'endroit où je l'ai trouvée

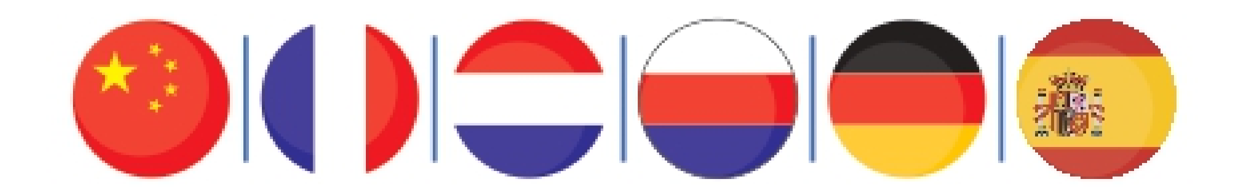
Le Livre Sacré où j'ai trouvé la Vérité est, certes, ce Livre venu pour se lier avec les Livres d'avant, non pas pour s'en détacher. Il est venu pour corriger l'altération qui a eu lieu dans les Livres précédents, non pas pour les sous-estimer. Il est venu pour affirmer l'état correct des messages précédents, non pas pour mettre des doutes. Il est venu pour faire foi de l'origine unique de la religion, pour confirmer un seul Dieu et une seule nation. Enfin, le Livre Sacré est venu pour expliquer et dominer, pour être la religion de tout le monde, car il contient ce qui le qualifie ainsi. C'est pour cela que le Livre Sacré est celui dans lequel j'ai trouvé cette Vérité-là.



Chapitre 4
Les détails de la Vérité que j'ai trouvée

Si vous me permettez, je vais aborder la Vérité en détailles et avec des explications sans influencer personne pour qu'elle pense que c'est la Vérité. La Vérité que j'ai trouvée est ce qui est perdu et recherché, peut-être serait-ce comme je crois. Ma croyance aurait-elle tort ou aurait-elle raison d'après certains. Nous espérons, en tout cas, que cela constitue la vérité. Nous avons attendu les chercheurs en espérant qu'ils trouvent, mais rien de cela ne s'est passé jusqu'à maintenant. Cela m'a poussé à exposer ce que j'ai trouvé. Commençons notre exposé avec calme et lenteur ! Nous vous prions que vous soyez un peu patients avec moi, sans refus préalable, sans me tourner le dos.

Je dis cela en sachant parfaitement l'idée que certaines personnes ont de la Vérité que nous voulons présenter, idée causée par une perturbation, une hostilité préalable, ou un jugement sans discernement, sans examen, sans impartialité, sans but, et sans honnêteté, à l'instar de la personne qui refuse le dialogue, la controverse ou la discussion en disant « nous avons trouvé nos ancêtres à faire ainsi ». Cette expression n'est pas valable à cette époque où l'homme a réalisé un très haut niveau de connaissances. Les informations sont actuellement faciles à obtenir. Il existe beaucoup de moyens qui y mènent. Il n'y a pas de lieu pour des données héritées que la raison n'accepte pas et auxquelles la logique ne s'accorde pas.

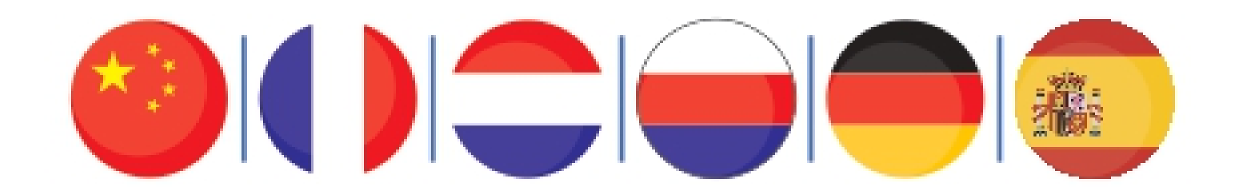


La Vérité que je souligne figurait dans tous les Livres précédents, mais à caractère partiel, parce que ces Livres Sacrés venait à un temps particulier avec des enseignements particuliers destinés à des instances particulières, et leur message s'achevait avec la fin de leur but. Quant à la Vérité que j'ai trouvée, elle est complète parce qu'elle est venue pour tout le monde. Elle est bonne pour tous les temps et tous les lieux, et contient tout ce dont l'humanité a besoin. Elle apporte une réponse à chaque question, et une explication à chaque interrogation. La Vérité, je l'ai trouvée dans ce Livre qui appelle à un seul Maître, une seule orientation, et une seule nation. Je l'ai trouvée à l'intérieur de ce qu'a apporté l'islam comme enseignements et valeurs islamiques. C'est la Vérité pour laquelle il n'y a ni contrainte, ni obligation. Commençons par la parole de Dieu le Très-Haut « Pas de contrainte en religion ! » « Par la sagesse et la bonne exhortation, appelle au sentier de ton Seigneur. Et dispute avec eux avec ce qu'il y a de plus beau ».

Commençons à présenter la Vérité et ses détails, après avoir laissé de côté toutes les idées préalables qui nous rendent ambiguë la vérité. Attention ! Les gens ne doivent pas être influencés par les comportements de certaines personnes affiliées à l'islam comme les expiatoires et les acteurs des explosions qui ont tué et égorgé au nom de l'islam tandis que ce dernier en donne quitus. L'islam est venu appeler à la paix. Il traite les gens avec miséricorde, et a demandé de les traiter avec bienveillance. Il ne faut donc pas être influencé par ces égarés de l'islam. Il ne faut pas tourner les regards vers ceux qui restent hostiles à l'islam et diffusent la haine contre cette religion, car ils sont envieux et orgueilleux. Ils éloignent les gens de l'islam à cause du fanatisme et de la mauvaise passion de

l'héritage.

L'islam à son émergence est apparu dans la Péninsule Arabique pour la position géographique de cette péninsule au centre de l'univers et pour que sa propagation soit facile. C'est aussi dans cette péninsule que se situe le lieu de la Maison de Dieu construite par Abraham, que la paix soit sur lui, le père des prophètes. Cela nous montre que les Messages divins ont une origine unique, en l'occurrence la religion d'Abraham, que la paix soit sur lui. La première déclaration du Messager de Dieu, Salut et Paix de Dieu soient sur lui, est la déclaration de l'universalité de l'islam. Dieu le Très-Haut dit : « Dis : O hommes ! Vers vous tous je suis le messager du Dieu à Qui appartient la royauté des cieux et de la terre. Pas de dieu que Lui. Il donne la vie et Il donne la mort. Croyez donc en Dieu. En Son messager, le prophète gentil qui croit en Dieu et en Ses paroles. Et suivez-le. Peut-être saurez-vous vous guider ?». La deuxième déclaration du prophète était qu'il a dit : « Je n'ai été envoyé que pour parachever les bonnes vertus ». Il a tourné le regard vers les Arabes et il les a trouvé adorer les idoles, et enterrer vivantes les fillettes. L'islam leur a reproché le regret et le fait de se cacher par confusion quand on annonce à l'un d'eux la naissance d'une fille. De plus, l'islam a trouvé qu'ils buvaient de l'alcool. Il a trouvé que la pratique de l'esclavage était répandue partout dans toute la société humaine. Autrefois, Joseph, fils de Jacob a été vendu. Suhaib l'Européen, Salman l'Asiatique et Bilal l'Africain ont également été vendus. Ce n'est pas seulement les noirs qui étaient les esclaves, ou créés pour être des esclaves, comme certains le croient. Les Arabes se vantaient par les parentés généalogiques. Le Messager, que la

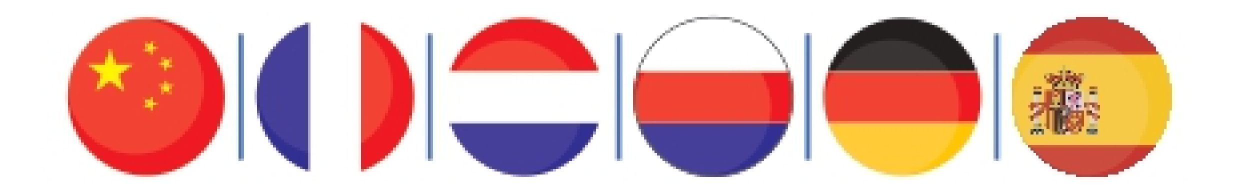


bénédiction et le salut soient sur lui, a commencé par remédier graduellement à ces phénomènes. Il a appelé les gens à adorer l'unique Maître. Son appel était avec ce qu'il y a de plus beau. Il n'a pas commencé à casser leurs idoles et il n'a pas sous-estimé leurs croyances, mais il a commencé à les appeler à adorer l'unique Maître. Ils ont donc abandonné l'adoration des idoles, et ont unifié l'Adoré.

Après que les Arabes ont su le monothéisme, le Messager de Dieu leur a ordonné de croire à ce que Dieu a fait descendre comme Livres et a envoyé comme messagers et prophètes précédents. Le Messager a considéré cela comme faisant partie intégrante de la foi en islam. Puis, il a tourné le regard vers les gens du Livre et les a appelés à se rassembler tous pour l'adoration d'un seul Maître, en leur disant : « Dis : O gens du Livre, venez-en à un dire qui soit commun entre nous et vous : que nous n'adorions que Dieu, sans rien Lui associer, et que parmi nous nul n'en prenne d'autres pour seigneurs en dehors de Dieu.» Puis, s'ils tournent le dos, alors, dites : «Soyez témoins que, oui, c'est nous qui sommes les Soumis». Dieu n'a jamais engendré, n'a pas été engendré, non plus. Et nul n'est égal à Lui. «L'inventeur des cieux et de la terre ! Comment aurait-Il un enfant, quand Il n'a pas de compagne et que c'est Lui qui a tout créé, et qu'Il se connaît à tout ? Voilà votre Seigneur ! Il n'y a de Dieu que Lui, créateur de tout. Adorez-Le donc. C'est Lui qui a charge de tout. Les regards ne L'atteignent pas, cependant qu'Il atteint les regards. Et Il est le doux, le bien-informé». Il n'y a rien avant Dieu, parce qu'Il est le premier sans commencement. Il n'y a rien après Lui, parce qu'Il est le dernier sans fin. Il n'est sur rien, parce qu'Il n'est pas porté. Il n'est de rien, parce qu'Il n'est pas créé. Il n'est dans rien, parce

qu'Il n'est restreint. «Rien qui Lui soit semblable ; et c'est Lui qui entend, qui observe». C'est le Seigneur dont le commandement, quand Il veut une chose, consiste à dire : « Soi » ; et c'est. Il n'est permis à aucune créature de demander à Dieu pourquoi Il a créé une telle ou n'a pas créé une telle chose, car ce n'est pas Lui qu'on interrogera sur ce qu'Il fait, et parce qu'Il sait et ils ne savent pas. Dieu a établi les cieux et la terre avec justice. Il s'est à Lui-même prescrit la miséricorde, et Il a rendu l'injustice illicite à Lui-même. Dieu appelle au paradis et au pardon avec Sa permission. Il n'agrée pas à Ses adorateurs la mécréance, car la miséricorde Lui est la règle et le châtiment l'exception. Cela se trouve dans Sa parole : «Quant à Mon châtiment, Je ferai qu'il atteigne qui Je veux. Et Ma miséricorde embrasse toute chose».

L'islam a appelés à ce que l'humanité soit une seule communauté, après qu'elle était des communautés dispersées, comme dans le verset : « Oui, cette communauté vôtre est une seule communauté, tandis que Je suis votre Seigneur. Adorez-Moi donc ! ». L'islam est venu pour soigner toute chose. Il est venu ayant à dire concernant toute affaire et une solution pour tout problème. Il est venu pour soigner et le corps et l'esprit. Il est venu pour être office et culte dans la mosquée, et consultation (chura), constitution et lois dans le pouvoir politique. Il a à dire concernant le commerce, l'agriculture, l'élevage, l'industrie, l'ingénierie, la médecine. Il a également à dire concernant le domicile, la rue, le sport, le tourisme, les parcs, et les espaces de la guerre et de la paix.
Exposons cette vérité avec plus de détails : abordons les piliers de l'islam. Le



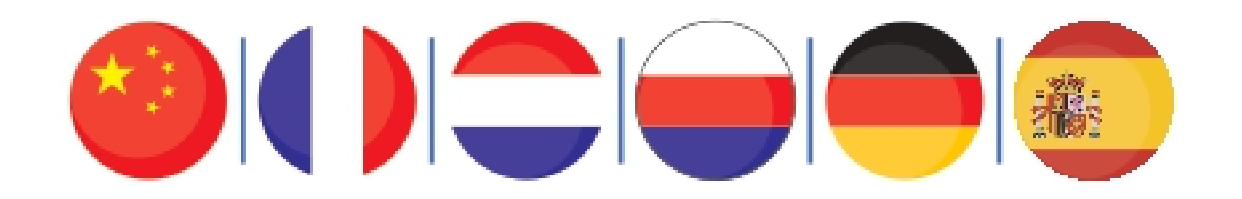
premier en est le témoignage qu'il n'y a de dieu qu'Allah et que Muhammad est le messager d'Allah, salut et paix de Dieu soient sur lui. C'est par ce témoignage que l'entrée en islam s'effectue. Vient après, la prière cinq fois par jour, et de préférence en groupe pour constituer une unité minimale de société. L'unité figure parmi les objectifs de l'islam. Les gens à l'intérieur de la mosquée ont leurs rangs bien rangés côte à côte, pieds et épaules contre pieds et épaules. Aucun groupe n'est distingué au détriment d'un autre. Aucun riche au détriment d'un pauvre ou d'un minable. De plus, la disposition ordonnée des rangs est un digne de perfection de la prière. L'islam a déterminé des occasions de prières une fois par semaine comme la prière de vendredi, deux fois par an comme les deux fêtes où les musulmans se réunissent, pardonnent les uns les autres, se serrent les mains, offrent à manger et des cadeaux, en particulier pendant les deux fêtes, et renouent leurs liens de parenté et de voisinage.

L'islam a décrété la zakat (aumône) qu'on prend des riches et donnent aux pauvres. Il a encouragé les dépenses bénévoles, à donner de la nourriture, à porter de l'aide aux faibles, à offrir des habits aux nus, à venir au secours des démunis, et à donner de l'eau à boire. L'islam a ordonné la bienfaisance envers l'hôte, le voisin, et le voyageur, même s'ils ne sont pas musulmans. L'islam a également décrété le jeûne pour rendre sains et le corps et l'âme et de consoler les affamés. Quant au pèlerinage, il est la plus grande réunion et la conférence internationale des musulmans, quels que soient leurs formes, couleurs, ou langues afin d'affirmer leur unité, et de passer des textes à la réalité de l'application. «Rien d'autre : les croyants sont des frères ».

Parmi les questions que l'islam a abordées et a soignées en particulier, se trouve la question de l'origine de l'homme, parce qu'il était répandu de se vanter par

la généalogie et par les tribus d'appartenance. Les Juifs et Nazaréens ont dit auparavant : « Nous sommes les enfants de Dieu et Ses amis », l'islam leur a donc répondu : « Non, mais vous êtes des hommes, d'entre ce qu'Il a créé». Il a statué sur la question en disant « Et très certainement, Nous avons créé l'homme d'un choix d'argile ». L'islam a donc décidé que la différence entre les gens ne se fait pas à cause de la couleur, ou de la race, mais elle se fait par la bonne œuvre, comme le dit Dieu : « O, les gens ! Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle et vous avons désignés en nations et tribus, pour que vous vous entre-connaissiez. Oui, le plus noble des vôtres, auprès de Dieu, c'est le plus pieux des vôtres. Dieu est savant, informé, vraiment ! ». Le Messager a donné plus d'explications de cela en disant : « Les Hommes sont (tous) les fils d'Adam et Adam (a été créé) de terre ». L'homme et la femme ont le même statut à cet égard : « O, les gens ! Craignez votre Seigneur qui vous a créés d'une personne unique, et d'elle son épouse, et qui des deux a fait foisonner beaucoup d'hommes ainsi que de femmes ».

Puis, l'islam a tourné le regard vers la famille, et a encouragé la bonne relation entre les époux. Cette dernière commence par le fait que les deux époux aient de bons caractères et respect de religion. Le mariage de la charia se fait par des témoins et un contrat écrit. De plus, il faut que la relation de mariage se fonde sur l'amour et la miséricorde. Le Messager a dit : « Le meilleur d'entre vous est celui qui est le meilleur envers son épouse. Et moi je suis le meilleur d›entre vous avec mes épouses. Le bon traitement des femmes ne vient que d'un homme honnête, et l'humiliation des femmes ne vient que d'un homme



malhonnête ». Quant au divorce, il n'est pas recherché, sauf si la vie conjugale devient impossible et difficile à continuer entre les deux époux. Avant le divorce, il faut œuvrer à réconcilier les conjoints. Il est cité dans un hadith : « certes, le halal le plus détesté pour Dieu est le divorce». De plus, les conjoints ont la chance de révoquer le divorce tant que ce dernier n'est pas en trois fois. Si la réconciliation n'a pas lieu tout de même, le verset dit : « Alors, ou c'est la reprise conformément au bon usage, ou un renvoi avec bonté ». Le droit au divorce n'est pas assigné seulement à l'homme. Il est écrit dans Fiqh al sunna « le divorce est un des droits du mari. Ce dernier a le droit de divorcer lui-même son épouse, de lui donner procuration de se divorcer, ou de mandater quelqu'un d'autre pour le divorce. La procuration et le mandat ne privent pas l'époux de son droit au divorce et ne l'empêchent pas d'exercer ce droit quand il veut».

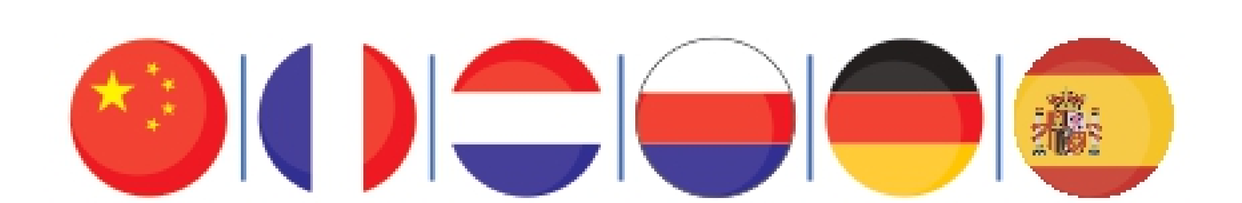
L'islam n'a pas négligé la relation des fils avec leurs parents. Il les a commandé la bienfaisance envers les parents jusqu'à leur mort. Un musulman n'est pas permis d'envoyer ses parents à un foyer de personnes âgées. L'islam a également exhorté de rester en contact avec les gens de parenté. Dieu a dit : « Et voilà que ton Seigneur a décrété : N'adorez que Lui. _ De la bonté envers les père et mère : si l'un d'eux ou tous deux doivent atteindre la vieillesse près de toi, alors ne leur dit point : 'Fi !' et ne les repousse pas, mais dis leur noble parole, et par miséricorde baisse sur eux l'aile de la tendresse, et dis : 'O mon Seigneur, fais-leur à tous deux miséricorde comme ils m'ont élevé tout petit'». L'islam a incité les parents à bien garder leurs enfants, à leur réserver une bonne éducation et à avoir de l'affection et de la compassion à leur égard. L'enfant est accueilli avec joie, à sa naissance ; son père doit lui choisir le meilleur prénom, donner un festin à cette occasion, et le circoncire s'il est mâle. Quant à la circoncision

des filles, il existe un désaccord entre les savants à son sujet. A l'âge de dix ans, il faut séparer les lieux de se coucher des enfants. Puis, l'islam s'est préoccupé du parrainage des orphelins. Il a exhorté à la bienfaisance à leur égard et à surveiller avec honnêteté leurs biens. Le hadith dit : le parrain des orphelins et moi nous sommes comme ceux-ci (et il a montré les doigts de l'index et du majeur en les écartant un peu) .

L'islam s'est préoccupé davantage de la situation de la femme. Cette dernière était enterrée vivante et n'avait pas de position dans la société. L'islam a donné vie au statut de la femme. Le Très Haut a dit : « et qu'on demandera, au sujet de la fillette enterrée vive : Pour quel péché a-t-elle été tuée ? ». De plus, le Prophète, salut et paix soient sur lui, a dit : « Veuillez du bien aux femmes».

L'islam a entendu la plainte de la femme au-dessus de sept cieux « Dieu a entendu certes, la parole de celle qui plaidait devant toi contre son époux et se plaignait à Dieu. Dieu cependant entendait votre conversation à vous deux. Oui, Dieu entend, Il observe ». L'islam a fait de la femme la savante, la femme médecin, la femme commerçante, la femme combattante. Le coran a mentionné douze fois dans la sourate 2 (La vache) le mot maarouf qui signifie « le bon usage », dans des sujets qui concernent la femme, du verset 227 au 241.

Quant à la polygamie, elle est surérogatoire, et n'est pas originelle dans la religion. Elle est permise et n'est pas obligatoire. Elle est soumise à la condition d'être juste, et n'est pas sans restriction. Le Très-Haut a dit : «mais, si vous craignez de n'être pas justes, alors une seule». L'homme peut donc épouser plus d'une femme jusqu'à quatre femmes, en fonction de l'acceptation de ses



femmes qui ont le droit de refuser et de demander le divorce (alors, ou c'est la reprise conformément au bon usage, ou un renvoi avec bonté). Le motif de la polygamie peut être l'absence de l'engendrement, la maladie, le grand âge de la femme, l'excès de la puissance de l'homme, le refus de la part de la femme pour la relation conjugale, ainsi que le taux élevé du nombre des femmes par rapport à celui des hommes, la polygamie constituant un des remèdes à l'existence de femmes célibataires. De plus, la polygamie est sans doute meilleure que le mariage des homosexuels, le fait d'avoir plusieurs copines et des relations en dehors du cadre légal.

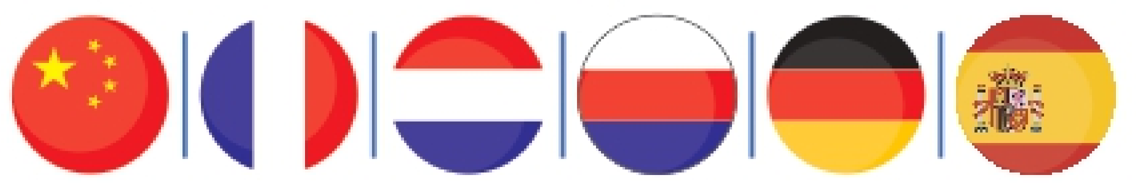
Quant au serrement de main de la femme, il n'est pas complètement interdit à l'homme, sauf au cas où nous craignons une tentation. Si l'homme par le serrement de main de la femme entend trouver du plaisir, il est pécheur même s'il n'en trouve pas. S'il n'entend pas trouver du plaisir, il n'est pas pécheur. Concernant l'héritage, il n'est pas « au garçon, une part comme celle de deux filles » dans tous les cas. La répartition change en fonction du statut de l'hérité. Dans certains cas, la femme prend la moitié de l'héritage. Dans d'autres, elle en prend une part égale à celle de l'homme. Même les cas où la part de l'homme est plus importante que celle de la femme se justifient par le fait qu'il incombe à l'homme, non pas à la femme, de subvenir aux besoins de sa famille et de ses enfants.

Quant au témoignage légal de deux femmes contre celui d'un homme, c'est à cause du sentiment accru et de la sensibilité de la femme. On craint que la femme soit influencée de certains stimuli ou certaines pressions, vu sa physiologie. Et on sait que la vie est basée sur l'idée du mariage, ainsi que sur l'existence du négatif et du positif, de l'atome à la galaxie qui se compose de neutrons et de

protons. La différence de fonctions se trouve donc dans toutes les créatures, ce qui fait chacun des époux se distinguer par des caractéristiques déterminées dont la structure physique. Ces caractéristiques sont complémentaires, et ne sont pas préférentielles. Elles demeurent homogènes et ne s'opposent jamais pour que la vie continue. Même cette distinction apparente entre le masculin et le féminin dans beaucoup de créatures s'impose à cause de la fonction de chacun d'eux, mais ce n'est pas une règle fixe. Elle reste une distinction variable en fonction des cas. Dans certains cas, la femelle avance le mâle, comme dans les abeilles et les fourmis et certaines araignées et oiseaux. L'islam n'a pas donc parlé d'une égalité d'illusion entre l'homme et la femme. Il ne l'a pas promise parce qu'il prend en conscience de la variabilité nécessaire des fonctions, car la vie est fondée sur la complémentarité non pas sur la différentiation. Mais l'islam a mis les deux sexes au pied de l'égalité en matière de rémunération divine, de châtiment et de bonnes œuvres. Le Très Haut dit : « Quiconque, mâle ou femelle, fait œuvre bonne tandis qu'il est croyant, alors très certainement Nous lui ferons vivre une excellente vie. Et très certainement Nous paierons leur salaire en fonction des plus belles de leurs actions ».

Quant au hijab (voile islamique), il est pour la pureté et la chasteté, afin que la femme ne soit pas une marchandise à commercialiser, un mannequin, un lieu de repos et de désir sexuel. Le hijab est venu pour donner à la femme une dignité et une valeur autre que la valeur sexuelle. Il n'est raisonnable que les habits de l'homme soient plus couvrants que ceux de la femme, à l'instar de ce qu'il y a chez ceux qui critiquent le hijab.

Puis, l'islam a résolu graduellement le problème de l'esclavage. Le Messager de

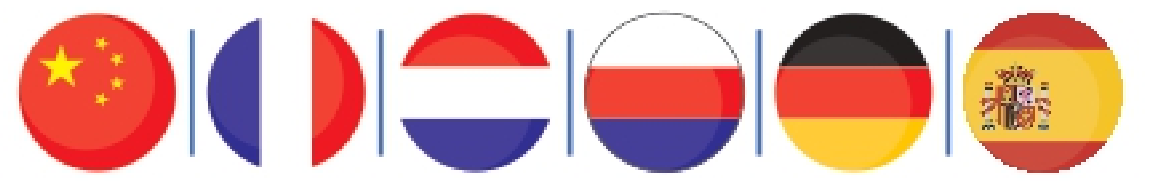


Dieu, bénédiction et salut sur lui, dit des esclaves : « Ils (les esclaves) sont vos frères que Dieu a placés entre vos mains. Quand Dieu place entre les mains de l›un d›entre vous son frère, qu'il le nourrisse de sa propre nourriture et l'habille comme il le fait pour soi-même et ne lui impose pas un labeur qui dépasse ses forces. Si toutefois il le faisait, qu'il l'aide». L'islam est allé même considérer l'affranchissement de l'esclave parmi les bonnes œuvres, et comme faisant partie de l'acte de pénitence. Il a considéré l'affranchissement des esclaves comme un des lieux de paiement de la zakat. L'islam a graduellement aussi rendu illicite de prendre de l'alcool.

Quant aux châtiments, les punitions, ils sont décrétés pour éradiquer de la société musulmane ce type aberrant de crimes. Les décrets ici ne visent pas à faire mal au criminel. Il est cité dans le hadith : «Lors de l'acte d'adultère, l'auteur n'en n'est pas croyant. Le voleur ne commet son acte qu'étant dénué de sa croyance, le buveur de vin ne boit du vin qu'en étant dénué de sa croyance ». Comme si le crime était une chose étrange par rapport à la société et qu'il fallait l'éloigner, comme un membre de corps atteint de cancer, et qu'il faut amputer. Le musulman est celui dont les musulmans sont préservés de sa langue et sa main, et le croyant est celui qui préserve les familles et les biens des gens.

Le musulman a de bonnes relations avec les non-musulmans, en particulier, les gens du Livre. Il reste bienfaisant pour eux. Il les rend visite dans toute occasion de bonheur ou de malheur, se marie avec leurs femmes et mange leur nourriture. L'islam ne s'est pas contenté de la relation du musulman avec les non-musulmans, mais il l'a dépassée pour s'occuper de ce qui entoure le musulman. L'islam s'est donc intéressé à la question de l'environnement, et les créatures qui y demeurent. L'islam a ordonné l'assainissement et le nettoyage

de l'environnement, l'affection et le traitement avec gentillesse pour l'animal qui vit dans cet environnement. Cela se trouve dans le verset : « Nul être marchant sur la terre, nulle volaille volant de ses ailes, qui ne soient comme vous en communautés ; _ Nous n'avons, dans le Livre, rien manqué ; _ puis, vers leur Seigneur ils seront rassemblés ». Quand on a demandé au Messager de Dieu, bénédiction et salut soient sur lui : « Avons-nous donc un salaire pour nos bonnes actions envers les animaux ? » Il dit : « Pour toute créature vivante, il y a un salaire à qui lui fait du bien ». Il est cité dans le hadith que Dieu a fait entrer au paradis un homme grâce à son action d'abreuver un chien assoiffé, et a entré une femme à l'enfer à cause de son action d'attacher jusqu'à la mort une chatte affamée. L'islam a ordonné de ne pas tuer d'animal en chasse, de ne pas couper d'arbre sauf seulement ce que détermine le besoin. Le Messager de Dieu, que Die le bénit et lui accorde son salut, a dit : « Tout musulman qui plante un arbre ou cultive un champ duquel se nourrira un oiseau, un homme, ou un animal, aura comme donné une aumône ». Il a également dit : «Si la fin du monde venait à survenir alors que l›un d›entre vous tenait dans sa main une plante, alors s'il peut la planter avant la fin du monde, qu'il le fasse !» L'islam a interdit d'aller à la selle et d'uriner dans les lieux publics, dans les sources d'eau, à l'ombre et sur la voie publique. Il a enseigné au musulman comment entrer aux toilettes, comment s'y asseoir et en sortir. Il a exhorté la pureté et la propreté par l'utilisation de l'eau dans les toilettes, et ce qui est meilleur est l'utilisation de l'eau, ainsi qu'un autre nettoyant comme la pierre ou le papier non écrit ou autre chose. L'islam a recommandé de se couper les cheveux, de se raser, de rogner les ongles, de ramasser les ordures de la voie. Il a recommandé de se



soigner contre les maladies et de nettoyer le corps et les habits. Le musulman se lave donc les membres au moins cinq fois par jour (en l'occurrence, la pratique des ablutions qui précèdent les prières), se brosse les dents, se baigne et sait comment faire l'amour avec sa femme, ainsi que ce qu'il doit dire lors de l'acte sexuel, et après, comment prendre son bain rituel. Il ne s'approche pas de sa femme pendant les jours des règles, jusqu'à la fin de la menstruation et après qu'elle prend son bain rituel.

L'islam a demandé d'éviter l'abus de nourriture, car le hadith du Messager, salut et paix sur lui, dit «Un humain n'a pas rempli de pire récipient qu'un ventre, il suffit au fils d'Adam des repas qui font tenir son dos, mais s'il n'y a pas d'échappatoire, alors un tiers pour sa nourriture, un tiers pour sa boisson et un tiers pour sa respiration». Il est également mentionné que le Messager, salut et paix sur lui, n'a jamais pris en même temps deux types de nourriture, n'en a jamais décrit une comme mauvaise : S'il voulait, il en mangeait, sinon, il la laissait. Il disait le nom de Dieu au début du repas et en prenait de ce qui lui était la partie la plus proche. Il mangeait à la main, avec trois doigts. Et il disait à chaque repas le hadith rapporté par Al-Nawawi « Quand vous mangez, dites (ô Dieu, bénis cette nourriture, et change-la en une qui soit meilleure), et quand un homme boit du lait, il faut qu'il dise (ô dieu bénis-le pour nous, et en donne-nous encore) car rien ne remplace la nourriture et le boisson sauf le lait ». Le Messager levait la main pour cesser de manger au moment où il en avait envie.

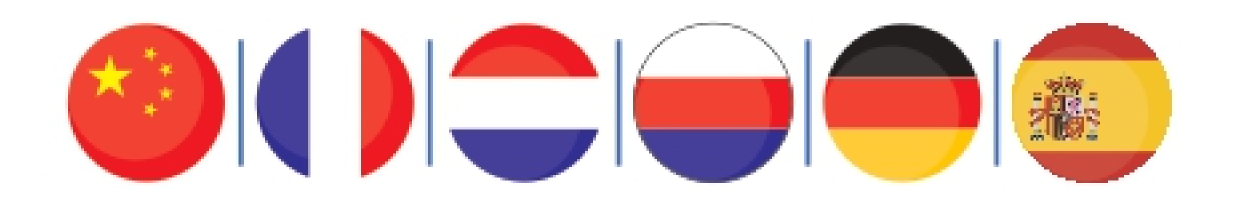
Le musulman, après sa mort, est lavé et enveloppé dans un linceul. On fait la prière sur lui, on l'enterre, on exécute son testament, s'il y en a. Les musulmans doivent assister au convoi funèbre, présenter des condoléances à la famille du mort pendant trois jours et lui faire à manger.

L'islam a également exhorté à l'enseignement et à l'apprentissage, comme dans le hadith « S'instruire est une obligation qui incombe à chaque musulman ». Cela ne signifie pas que la femme musulmane ne doit pas s'instruire, mais elle est comprise dans le sens du mot « musulman » comme l'a expliqué Al-Sayuti. Concernant l'économie, l'islam a considéré comme illicite de consommer illégalement les biens des gens. De plus, il a incité au travail et au perfectionnement et au dévouement pour le travail. Il a appelé à vivre d'un travail licite, à bien traiter les travailleurs, et à donner au travailleur sa rémunération avant que sa sueur se sèche.

L'islam a appelé à être solidaires les uns avec les autres. Il a recommandé la coopération entre les membres de la société et la recherche des besogneux. Il est cité dans la tradition : « une bouchée que vous donnez à manger est meilleure que celle que vous mangez vous-même ». Un hadith stipule : « Celui qui ne fait pas miséricorde aux gens, Dieu ne lui fait pas miséricorde ».

Concernant le commerce, Dieu a rendu licite le commerce et illicite l'intérêt, ce dernier étant défini comme l'intérêt connu sur les fonds. On sait que tous les problèmes de l'économie mondiale viennent de l'intérêt. Certes, cette dernière s'est détériorée plusieurs fois, à cause des opérations d'intérêt. L'islam a considéré le commerce comme un travail de liberté, mais limité par les conditions de ne pas tricher, de ne pas rationner les mesures complètes, et de ne pas monopoliser la nourriture des gens.

Quant au dépôt et à l'équité, l'islam a durci sa position par la parole de Dieu le Très-Haut : « Dieu vous commande, en vérité, de rendre aux gens leurs dépôts,

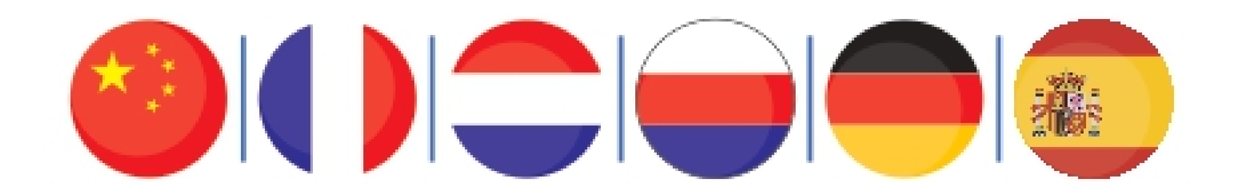


et quand vous jugez entre des gens, de juger avec équité ». L'islam a commandé de conserver les personnes et leurs progénitures : « quiconque tuerait une personne, à moins qu'en échange d'une autre ou à cause d'un désordre commis sur la terre, rien d'autre, alors : c'est comme s'il avait tué tous les gens ensemble. Et quiconque lui fait don de la vie, c'est comme s'il faisait don de la vie à tous les gens ensemble ».

L'islam a commandé la consultation et l'écoute à l'autre opinion. Le Très-Haut a dit « Et consulte-les dans le commandement ». Il a aussi dit « et dont l'affaire est objet de consultation entre eux ». L'islam a organisé les relations entre les musulmans et les pays et les peuples qui les entourent, que ce soit en situation de guerre ou de paix, par la parole du Très-Haut « Dieu ne vous empêche pas, à l'égard de ceux qui ne vous ont pas combattus pour la religion et ne vous ont pas chassés de vos demeures, de leur faire la charité et d'être envers eux, à la balance. Oui, Dieu aime ceux qui traitent à la balance ».

L'islam a commandé de s'armer et d'être prudent envers l'ennemi, par la parole du Très-Haut : « Préparez-leur tout ce que vous pouvez de force, et tenez prêts des chevaux, afin d'en effrayer l'ennemi de Dieu et votre ennemi ». Ce verset ne vient pas afin d'admettre le terrorisme et d'encourager la guerre et l'hostilité, mais il vient en se basant sur la stratégie militaire contemporaine, en l'occurrence, se préparer à la guerre empêche la guerre. Cependant, l'ordre de s'armer dans ce verset n'est pas complètement étendu pour que les musulmans œuvrent sur terre à massacrer, à disperser les populations, à les terroriser et à s'efforcer au désordre, mais, au contraire, l'ordre est restreint, premièrement, en ce qu'il a fait de la préparation à la guerre et de l'armement dans la mesure

de ce qu'on peut, en refusant l'abus de l'armement et l'appropriation des armes de destruction totale. Deuxièmement, l'islam a déterminé quand on déclarait la guerre, qui était l'ennemi, quand on l'agressait, quand on l'effrayait. Tout cela par la parole du Très-Haut : « Toute autorisation est donnée à ceux qui sont combattus, _ parce que vraiment ils sont lésés, et Dieu est capable, vraiment, de les secourir, _ à ceux qui ont été expulsés de leurs demeures, sans droit, sauf qu'ils disaient : « Dieu est notre Seigneur ». Et par le verset : « Et combattez dans le sentier de Dieu ceux qui vous combattent, et ne transgressez pas. Vraiment, Dieu n'aime pas les transgresseurs ! » et « Donc, quiconque transgresse contre vous, transgressez contre lui à transgression égale. Et craignez Dieu. Et sachez que, oui, Dieu est avec les pieux ». La préparation des musulmans pour la guerre et leur préparation de la force visent à empêcher l'agression des autres contre eux. Elles ne visent pas à faire les musulmans agresser les autres. Le Messager de Dieu dit à ses soldats « Conquérez, vous ne déroberez point de butin, vous ne trahirez point, vous ne mutilerez point de cadavres, vous ne tuerez point d'enfants, de femmes, de vieillards sur le point de mourir, de personne isolée dans un ermite». Abu Bakr Al-Siddig a donné conseil à ses soldats en disant : « Ne semez pas la corruption sur la terre, n'inondez pas de palmier, n'en brûlez pas. N'attachez pas d'animal, ne coupez pas d'arbre fruitier, et ne démolissez pas d'église ». Par ailleurs, l'islam a commandé l'inclination à la paix, la réconciliation et la ratification des accords, par la parole du très-Haut : « Et s'ils inclinent à la paix, alors incline-s-y », à condition que cela se conjugue avec le fait de tenir les engagements. Le Très-Haut dit « Et remplissez le pacte : oui,



on sera interrogé au sujet du pacte ». De plus, l'islam est venu pour réunir, non pas pour disperser. Il est venu pour renforcer, non pas pour affaiblir. Il est venu porteur d'une bonne nouvelle, non pas pour repousser les gens. Il est venu pour la reconstruction, non pas pour l'explosion. Il est venu pour donner conseil, non pas pour égorger. Il est venu pour tenter les gens, non pas pour les terrifier, pour les honorer, non pas pour les humilier, pour les pardonner, non pas pour les quereller. Quiconque dit que l'islam a effectué autre chose, il aura certainement menti sur l'islam. Ce dernier est facile et conciliant. Il n'a pas besoin de violence qui le diffuse. Il ne craint ni de clôture, ni de mur qui le délimite. L'islam n'a pas besoin de guerre sainte pour le soutenir car il est vainqueur par l'argument et la preuve. Nous n'avons pas besoin de guerre sainte pour imposer l'islam, sauf le djihad de l'âme pour se qualifier au statut de « lanceur d'appel » à Dieu par ce que Dieu a voulu, ou une guerre sainte qui assure la défense des musulmans contre un ennemi injuste ou brutal.

On sait, par ailleurs, que les Messagers avant l'islam étaient envoyés à des communautés, villages ou groupes particuliers avec des messages particuliers. Moïse et Jésus-Christ qui étaient envoyés aux Israéliens, ne font pas exception. De plus, plusieurs Messagers étaient envoyés dans la même époque, comme Loth, Abraham et Moïse. Selon ce que nous avons lu des textes des deux Testaments, les Evangiles reconnus par l'église, à savoir Matthieu, Marc, Luc, Jean, et Barnabé, ces livres stipulent tous que Jésus-Christ est envoyé aux Israéliens. Il n'y a pas de texte qui affirme que les Messages précédents sont venus à tous les gens. Ceci est valable aussi pour le christianisme et le judaïsme. Si quelqu'un en a une autre opinion, il lui faut montrer des textes en l'appui de

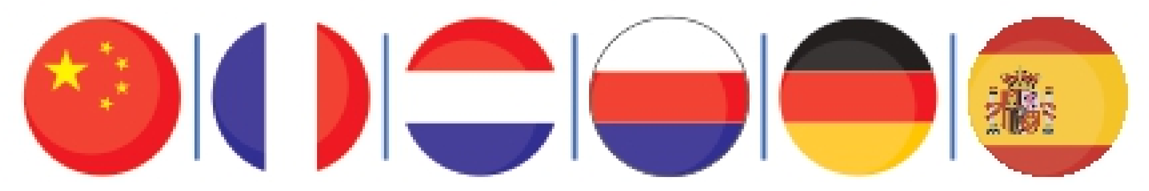
son opinion. Cela signifie que l'humanité entière à toutes les époques n'était pas concernée par le christianisme et le judaïsme car ils sont des Messages qui s'adressent seulement aux Juifs. En voici les textes :

Le chapitre 1 de l'Evangile de Barnabé stipule que Dieu a envoyé ces derniers jours l'ange Gabriel à une vierge appelée Marie. Il entra donc dans sa chambre et la salua en ces termes: «Que Dieu soit avec toi, Marie!». Il l'informa que Dieu l›avait choisie pour être la mère d›un Prophète qu›il enverra au peuple d›Israël.

L'Evangile selon Mattieu contient : un ange du Seigneur apparut en songe à Josef le mari de Marie, et dit: Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre avec toi Marie, ta femme, car l'enfant qu›elle a conçu vient du Saint Esprit; elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus; c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés.

Dans le chapitre 2 de Barnabé, il est écrit : tandis que Joseph dormait, il fut réprimandé par l'ange en ces termes: "Pourquoi veux-tu abandonner ton épouse? Sache que tout ce qui s'est fait en elle est arrivé par la volonté de Dieu ! La vierge enfantera un fils. Tu l'appelleras Jésus. Il est saint de Dieu. Il est Prophète de Dieu, envoyé au peuple d'Israël pour convertir Juda dans son cœur et pour qu'Israël marche dans la loi du Seigneur".

L'Evangile selon Luc mentionne : l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, auprès d'une vierge fiancée à un homme de la maison de David, nommé Joseph. Le nom de la vierge était Marie. L'ange entra chez elle, et dit: Je te salue, toi à qui une grâce a été faite. Marie fut troublée par cette parole. L'ange lui dit: Ne crains point, Marie; tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus. Il est prophète de Dieu,



envoyé au peuple d'Israël, tel qu'il est écrit dans la loi religieuse de Moïse.

Il existe un récit de Barnabé, chapitre 10 qui dit : Quand Jésus eut trente ans, l'ange Gabriel lui présenta un livre comme un brillant miroir. Il a donc dit: "crois-le, Barnabé, je connus chaque Prophète et chaque prophétie, si bien que tout ce que je dis sort de ce livre". Après cette vision, se sachant Prophète envoyé à la maison d'Israël, Jésus révéla tout à Marie, en lui disant qu'il ne pouvait plus être continûment avec elle pour la servir. A ces paroles, Marie lui en donna permission.

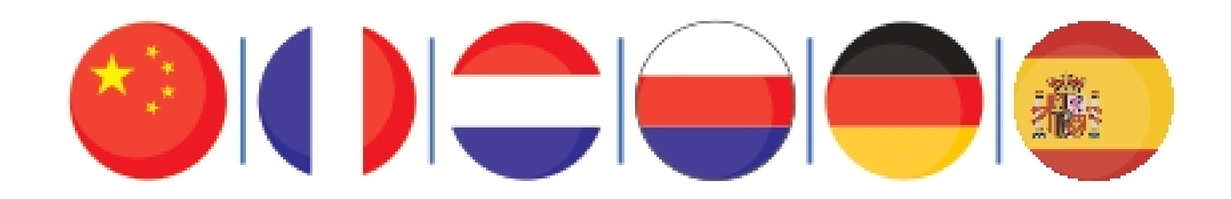
Il y a dans l'Evangile des textes qui indiquent le Message de Muhammad, mais beaucoup ont été supprimés et altérés. Ce qui reste de ces textes ne mentionne pas le Prophète Muhammad seulement en son nom, mais en donne une prédiction à plusieurs endroits, comme dans Le Deutéronome 18.18, et 18.19, Le Livre d'Isaïe, chapitre 29.13, Le Cantique des cantiques, chapitre 5.16.

Le Nouveau Testament : Evangile selon Jean 14.16, 15.26, 16.7 et 16.12 à 14.

Mais L'islam est venu pour l'ensemble de l'humanité, pour franchir les océans et couvrir les continents. Il est venu pour avertir quiconque est vivant. Et la Parole va s'avérer contre les mécréants. Toute idée ou dogme qui prive l'islam de son caractère universel ou qui y ajoute ce qui n'en fait partie pour qu'il quitte son idée universelle et soumis à des idées de secte, de peuple, de nation, de région ou de famille, se heurtera aux textes et à l'esprit de l'islam. Ce dernier est venu pour être libre d'entrer dans tous les foyers des gens. Le caractère universel de l'islam l'oblige et oblige ses prêcheurs de le présenter aux gens comme étant unique dans sa source, ses objectifs et ses moyens. Il faut présenter l'islam comme cela, tel qu'il s'est révélé. Il n'accepte ni la coloration, ni la

réduction en forme ou en volume déterminé. C'est pourquoi les mouvements et les sectes restent sans influence en matière de daawa (profession de foi, appel à l'islam), à cause de ce qui se déclenche entre eux comme batailles. De plus, ils se considèrent mécréants et se préoccupent davantage de l'augmentation du nombre des adhérents aux sectes. Ils veulent établir l'Etat sur les cadavres des musulmans, après avoir détruit leurs demeures et les avoir dispersés, plutôt que se préoccuper de faire entrer les gens dans l'islam. Ils ne se préoccupent pas essentiellement par ce qui est prioritaire et plus important : l'appel à Dieu. La plupart de ces sectes est apparue après les meilleurs trois siècles que le Messager de Dieu a mentionnés dans le hadith : « Le meilleur des siècles est le mien. Ensuite viendront, par ordre de mérite, les autres chronologiquement ». Beaucoup de ces sectes s'éloignent de la sunna et de la jama'a (tradition de la communauté musulmane) d'après la classification de certains savants comme Al-Isfirayini dans son livre Al-farq bayn al-firaq.

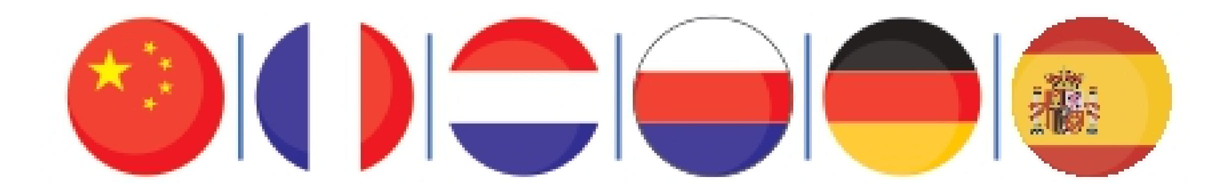
On sait que l'établissement de l'Etat ne fait pas partie des préoccupations des Messagers ou des Livres célestes. Le plus important pour ces Livres est l'appel à Dieu et à la foi de l'unicité de Dieu. Noé demeura chez son peuple mille ans, moins cinquante années, et il n'entra en conflit avec personne pour en prendre la gouvernance. Abraham ne contesta pas la royauté de Nemrod. La cause de Moïse avec le Pharaon ne fut pas, non plus, la gouvernance. On ne sait pas de Jésus, paix soit sur lui, qu'il entra en conflit avec les Byzantins pour la gouvernance. Au contraire, il s'occupa de l'appel à Dieu et de la réforme. Le prophète Muhammad, salut et paix sur lui, refusa aussi la royauté quand Quraych la lui



proposa. Les prophètes ont fait cela car ils savaient que Dieu plaça la royauté parmi les affaires qu'Il attribua seulement à Lui-même. Le Très Haut dit : « Dis :O Dieu, maitre de royauté, Tu donnes la royauté à qui Tu veux, et Tu arraches la royauté de qui Tu veux». Mais il est recommandable à la communauté des musulmans de nommer quelqu'un qui gère leurs affaires. Cependant, il n'est pas permis que cette nomination soit une question pour laquelle les gens se mènent la guerre, devançant ainsi l'important au lieu du plus important, et le simple devoir au lieu du prioritaire : l'appel à Dieu. La sunna mentionne qu'il n'est pas permis de s'opposer au gouverneur tant qu'il n'a pas commandé une désobéissance ou une mécréance claire, même s'il est injuste, car l'objectif est de préserver le sang, les familles et les biens des musulmans. Cela affirme ce que nous avons mentionné de l'attribution de la gouvernance à Dieu. La cause de ce que nous vivons aujourd'hui comme démolition, destruction et combat réside dans le conflit pour la gouvernance, depuis l'époque de la Grande Emeute entre Notre maître Ali et Notre maître Muawiya qui donna lieu à l'émergence de différents sectes et groupes qui survivent encore. Une question pourrait être posée ici : quelle est l'interprétation du verset « Et quiconque ne juge pas d'après ce que Dieu a fait descendre, eh bien, les voilà les mécréants ! ». Ce verset se réfère au gouverneur auquel Dieu a donné la royauté, et que Dieu interrogera. Il ne se réfère ni aux individus, ni aux groupes. Sinon, toute la Communauté serait mécréante depuis l'époque de la Bonne Gouvernance jusqu'à nos jours. Il faut donc que tout le monde sache que l'appel à Dieu devance l'établissement de l'Etat, car cet appel forme le musulman qui n'a pas besoin de surveillance et qui, au contraire, se surveille lui-même, tandis que l'Etat et les lois traitent des cas irréguliers dans la société musulmane.

Puisque Dieu le Très Haut sait que l'humanité après le Message du Prophète Muhammad se développera dans tous les domaines et atteindra le sommet de la maturité du cerveau et de la science parce que Dieu facilite à l'humanité des moyens techniques, de la communication et de la traduction, Il a fait du Message de Muhammad un Message concluant et convenable pour tous les temps et tous les lieux. En effet, les moyens mentionnés donnent lieu à une interaction et à une ressemblance entre les cultures, ainsi qu'à un rapprochement entre les distances.

Dieu a chargé la communauté des musulmans de communiquer ce Message à tous les peuples du monde, pour que les musulmans soient témoins contre les gens en utilisant ces moyens dans leur communication du Message de l'appel à Dieu. On sait que tous les Messagers et les Messages se situaient dans la région du Moyen Orient. Quelqu'un pourrait donc poser la question : y avait-il des messagers envoyés à l'extérieur du Moyen Orient ? Nous répondons : il n'a rien qui affirme ou nie ce fait, et cette question trouve une réponse dans le verset : « Et Nous n'en sommes pas à châtier avant d'avoir suscité un messager ». Cela signifie que ceux auxquels on n'a pas envoyé de Messager auront le paradis comme destin, et que la fin de ceux auxquels on a envoyé est douloureuse : il y en avait ceux qu'on a fait engloutir par la terre, ceux qu'on a déformés, ceux qui étaient noyés, et ceux auxquels on a envoyé un Vent. Et, au jour de la résurrection, ils seront refoulés vers le plus dur châtiment. Par conséquent, ceux auxquels on n'a pas envoyé (de Messager) auront une situation et un destin meilleurs que les autres.

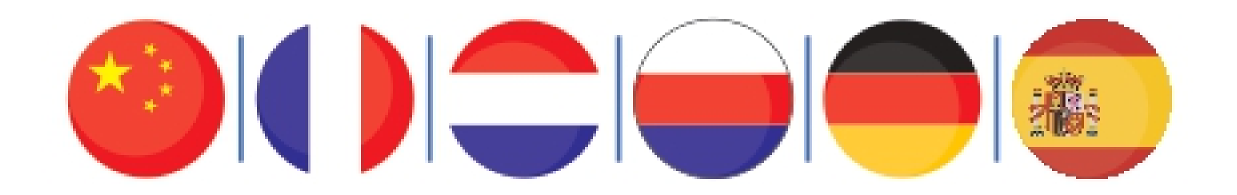


Le Message de Muhammad est donc venu concluant et réunissant tout ce que les messagers de Dieu ont apporté depuis Adam jusqu'à Jésus-Christ, paix sur Lui. Cela s'explique dans ce que dit le Très-Haut : « Il vous a tracé, en matière de religion, le chemin qu'Il avait enjoint à Noé, Et ce que Nous te révélons à toi, ainsi que ce que Nous avons enjoint à Abraham et à Moïse et à Jésus, c'est ceci : Etablissez la religion ; et n'y divergez pas». Le Très-Haut dit aussi : « Dites : Nous croyons en Dieu et en ce qu'on nous a fait descendre, et en ce qu'on a fait descendre vers Abraham et Ismaël et Isaac et Jacob et les Tribus, et en ce qui a été donné à Moïse et à Jésus, et en ce qui a été donné aux prophètes de la part de leur Seigneur : nous ne faisons de différence en aucun d'eux. Et à Lui nous sommes Soumis». L'islam se déclare comme concluant des Messages, tandis qu'aucun des Messagers depuis Adam jusqu'à Jésus-Christ n'a prétendu avoir cette qualité. L'islam continue donc à être contemporain, allant de pair avec la vie, et convaincant. Les gens embrassent l'islam tous les jours, ce qui confirme la qualité de concluant que l'islam se réclame. De plus, tout au long des mille quatre cents ans qui constituent la durée de l'âge du Message, personne n'a apparu en prétendant qu'il est messager ou prophète et qu'il possède des miracles et des versets en l'appui de sa prétention, ce qui donne une deuxième affirmation que l'islam est concluant.

Tout ce qu'on vient de dire constitue une petite partie de ce que l'islam a apporté pour rendre l'humanité heureuse et pour améliorer sa situation. Ceux qui cherchent plus peuvent consulter les références et les textes publiés sur l'internet. L'usage de la force, la violence, et le terrorisme ne sont pas parmi les moyens de convaincre, surtout en ce qui concerne les articles de foi et les

idées. Venez avec moi et vous êtes entièrement libre dans votre choix : vous pouvez accepter ou refuser. Si les choses sont ainsi, cela exige de celui qui veut entrer dans l'islam de l'étudier, d'y réfléchir, et de fouiller ce qu'apporte l'islam comme enseignements et obligations. Si la personne est convaincue, qu'elle prononce les deux chahada , qu'elle agrée l'islam comme religion, Dieu comme Seigneur, et Muhammad, bénédiction et salut de Dieu sur lui, comme messager, par cela elle promet Dieu de respecter tout ce qu'apporte l'islam. La personne a le droit de s'opposer et de refuser quelque chose à la fin, comme elle a la liberté de choisir au début. On lui demandera des comptes si elle viole son engagement, de la même façon que nous nous demandons des comptes quand il y a viol d'engagement. Il faut donc que vous le sachiez, que vous y réfléchissiez et que vous le compreniez bien ! Puis, vous choisissez ! « Oui, on sera interrogé au sujet du pacte ». L'islam est un tout indivisible : soit on le prend entièrement, soit on le laisse entièrement. Cela ne veut pas dire que le musulman reste invulnérable par rapport aux péchés, mais au contraire il peut avoir tort comme il peut avoir raison. S'il commet des fautes, il doit demander pardon à Dieu et y repentir. Dieu a promis de pardonner tous les péchés sauf le polythéisme.

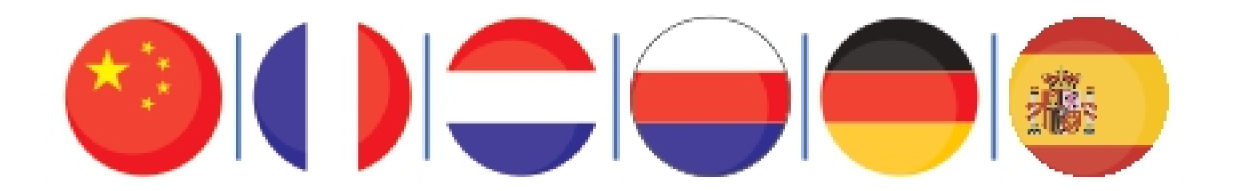
Ceci est la Vérité perdue. Ceci est ce que nous apportons, nous les musulmans. Ceci est l'islam qui est venu pour rendre heureuse l'humanité, et qui a rendu certaines choses licites et d'autres illicites. Pour cela, Dieu a dit : « Dis : «Venez, je vais vous réciter ce que votre Seigneur vous a interdit ;_ ceci : Ne Lui associez quoi que ce soit ; _ soyez cependant bienfaisants envers les père et mère ! _ Et ne



tuez pas vos enfants pour une pénurie de vivres : la nourriture, Nous l'attribuons à vous comme à eux. Et n'approchez pas des turpitudes _ tant de ce qui en paraît que de ce qui s'en cache. Et, sauf en droit, ne tuez personne que Dieu ait défendu ; _ Voilà ce que Dieu vous enjoint ; peut-être comprendrez-vous ? Et n'approchez, que pour le mieux, des biens de l'orphelin, jusqu'à ce qu'il ait atteint ses pleines forces. Et remplissez la mesure et le poids en toute justice, _ Nous n'imposons personne que selon sa capacité. Et quand vous parlez, alors soyez équitables, même s'il s'agit d'un proche parent. Et remplissez le pacte de Dieu. Voilà ce qu'Il vous enjoint. Peut-être vous rappellerez-vous ? ». Dans le hadith également, le Messager de Dieu, salut et paix sur lui, a dit « Ne vous enviez pas les uns les autres, que les uns ne fassent pas monter le prix d'une marchandise sur les prix des autres sans l'intention de l'acheter [najash], ne vous haïssez pas, ne vous tournez pas le dos les uns des autres, que les uns ne pratiquent pas des ventes sur les ventes des autres. Soyez des serviteurs d'Allah qui sont frères, le musulman est le frère du musulman, il ne lui fait pas d'injustice et ne lui refuse pas son soutien ni ne lui ment et ne le méprise pas. La piété est ici – désignant sa poitrine trois fois-. Il suffit à l'homme pour être mauvais de mépriser son frère musulman. Tout le musulman est interdit au musulman : son sang, ses biens et son honneur ». Nous concluons par ce que le Très Haut a dit : «Et voilà en toute droiture Mon chemin : suivez-le donc ; et ne suivez pas les sentiers : ils vous détacheraient de Son sentier.» Voilà ce qu'Il vous enjoint. Peut-être vous comporterez-vous en pitié ? Voilà l'islam, rendant licites les choses excellentes, interdisant les mauvaises, et concluant son message par ce que le Très Haut a dit : « Aujourd'hui, J'ai parachevé pour

vous votre religion et accompli sur vous Mon bien-être. Et il M'agrée que la Soumission soit votre religion ».

Voilà l'islam, et nous tenons à respecter ce que Dieu le Très-Haut a dit en ce qui concerne les rapports avec les autres. Dieu en dit « Par la sagesse et la bonne exhortation, appelle au sentier de ton Seigneur. Et dispute avec eux avec ce qu'il y a de plus beau. Oui, c'est ton Seigneur qui sait le mieux lequel s'égare de Son sentier, et c'est Lui qui sait le mieux ceux qui bien se guident ». Apportez donc ce que vous avez, ô gens du Livre, ô gens de la Thora et de l'Evangile, ô philosophes et intellectuels ! Ceci est ce que nous apportons pour ceux qui le veulent sans aucun terrorisme ou obligation. Nous ne faisons pas de publicité pour notre apport en sous-estimant l'apport des autres. Voilà ce qui nous mène à Dieu, à la parfaite connaissance de Dieu. Celui qui veut doit choisir, ayant le plus de conscience de ce qu'il cherche, de ce qu'il aime, ou de ce qui le satisfait. Ceci donc ce qu'a apporté Muhammad, salut et paix sur lui, comme enseignements. Ceci est l'Islam, religion qui dit : « Pas de contrainte en religion ! Car le bon chemin se distingue de l'errance. Donc, quiconque mécroit au Rebelle tandis qu'il croit en Dieu, saisit alors l'anse la plus solide, sans brisure. Et Dieu entend, Il sait ». Et Dieu a dit : « Et dis : La vérité est de votre Seigneur. Croie qui veut, donc ; et mécroie qui veut ».



L'auteur

Nom : Ahmed Al-Tijani Ahmed Al-Badawi

Domicile: Khartoum, Soudan

Profession: chercheur, auteur d'articles de presse.

Auteur d'articles publiés dans Sudanile, Sahafa, Al-Ray al-am, ainsi que dans de nombreux sites électroniques.

Auteur de nombreux livres publiés et sous presses.

Titulaire d'une page sur Facebook, Google +, canal YouTube, Twiter

Courriel : ahmedtijany@hotmail.com

Le traducteur certifie la conformité de cette traduction à l'original qui lui est soumis. Il décline toute responsabilité quant au contenu du document traduit.



La Terre est la patrie de toutes les créatures
Message à ceux qui qui cherchent la vérité
Donnez quelques minutes de votre temps pour que nous cherchions ensemble la Vérité